

LE JOURNAL DU MATIN

Frédéric Jésus

Les quatre enfants se levèrent d'un seul bond et quittèrent le wagon, sans interrompre pour autant leur joyeuse conversation. Le silence retomba sans surprise sur les deux banquettes désertées, abandonnées à leur face-à-face métropolitain.

Pendant un temps qui parut très long à Mr V., quarante ans, agent d'assurances récemment promu en grade, tout resta parfaitement immobile : les reflets dans les chromes, de même que les pupilles de la vieille dame distinguée dont la robe, taillée dans un tissu rêche évoquant les beaux quartiers, semblait résolument s'opposer au projet de côtoyer le plastique des sièges.

Comme les portes se refermaient, un jeune noir s'engouffra doucement et poussa le soupir de soulagement propre à ceux qui arrivent toujours à la dernière demi-seconde. Ses un mètre quatre-vingt dix débutaient sous une casquette à visière du meilleur style new-yorkais. En un clin d'œil, il eût repéré les banquettes vides. En un second clin d'œil, il s'y installa, dépliant tout à la fois ses longues jambes de velours côtelé et le journal du matin.

Encouragé par cette initiative, Mr V. alla s'asseoir à son tour, en face du noir. Il posa son attaché-case sur ses genoux, l'ouvrit, en extirpa le journal du matin et le referma soigneusement. Habituellement précis et pondéré en chacun de ses gestes, il se montra, dans le peu de volume que lui octroyait son jeune vis-à-vis, d'une remarquable parcimonie.

Rassurée par la présence de Mr V., et malgré les protestations muettes de sa robe, la dame digne décida elle aussi de prendre place, eu égard à son âge respectable. Du large sac qu'elle posa à ses côtés, elle sortit un étui à lunettes et, de l'étui, une paire de lunettes demi-foyer à fine monture argentée. Elle vérifia le nœud de son foulard et s'absorba dans la lecture du journal du matin qui était resté jusque-là serré sous son bras.

Or il s'avéra – et Mr V. fut le premier à le remarquer – que les trois personnages lisaient le même journal. Quelques stations plus tard, il s'avéra en outre – et Mr V. fut le premier à réprimer sa surprise – que chacun des trois exemplaires, bien que daté du même jour, annonçait des informations différentes. Le journal de la vieille dame, par exemple, titrait sur « *Une manifestation de vignerons en colère fait trois victimes parmi les forces de l'ordre* », tandis qu'en première page de celui du jeune noir Mr V. pouvait lire « *Plan de réforme de l'urbanisme repoussé par le Sénat* ». D'un geste un peu fébrile et qui attira l'attention des deux autres, il vérifia les gros titres sur son propre exemplaire : « *Menace de grève dans les transports en commun* ».

Tous trois eurent bientôt fini par constater l'anomalie – si cela en était une. Ils échangèrent des regards perplexes qui, après avoir alternativement plongé d'un journal à l'autre, en ressortirent trempés de méfiance. Rien de plus ne fut fait ce jour-là, et rien ne fut dit non plus.

Mr V. fut le premier à se lever et il descendit à la station suivante, se dirigeant vers le couloir de correspondance.

Lorsque sa station s'immobilisa, le jeune noir était absorbé par sa lecture. Il réalisa au dernier moment ce qu'il en était et il se précipita sur le quai comme celui-ci allait démarrer.

Enfin, peu avant le terminus, la vieille dame quitta le wagon et retrouva ses amis qui l'attendaient sur les bancs. Elle sortit de son sac les trois bouteilles de vin rouge qu'elle avait amenées pour passer la matinée avec eux.

FRÉDÉRIC JÉSU

HISTOIRES BRÈVES
Le journal du matin - 1980

Licence (CC BY -NC-ND)



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.
Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur. Vous n'êtes pas
autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier, transformer ou faire tout
autre usage.

Courriel de l'auteur : contact@frederic-jesu.net

Site officiel de l'auteur : frederic-jesu.net

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0268-2